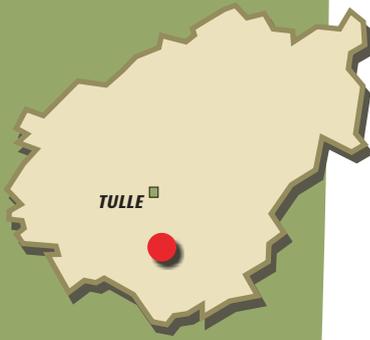


Château de Castel-Novel et ses abords

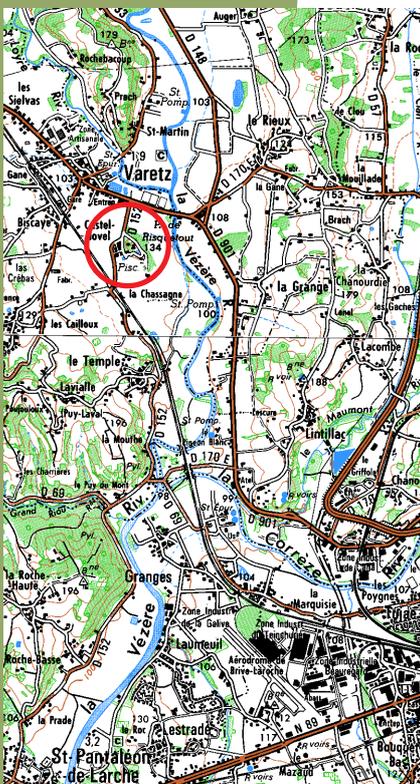


Commune: **VARETZ**

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
3 février 1944

Superficie: **57 ha**

Situation:
**10 km au nord-ouest
de Brive**



COMPOSANTES DU SITE

Le site comprend un château remarquable pour son architecture, sa situation et son histoire puisqu'il fut l'une des demeures de Colette. Il comporte également un parc paysager, des terres agricoles et un bois. A proximité du bassin de Brive, il se distingue nettement par son relief bombé qui émerge des plaines environnantes arrosées par la Vézère et la Loyre : « le mamelon de Castel-Novel, avec ses tourelles nageant dans la verdure, réhausse la physionomie du paysage, l'un des plus gracieux des environs de Brive » (abbé Poulbrière).

Le château occupe une position stratégique, au sommet d'une butte. La tour ouest datant du XIII^{ème} siècle, construite sur un rocher, illustre bien cette fonction défensive. Un corps de logis du XIV^{ème}, des tourelles et une galerie de balustrades à l'italienne du XVI^{ème}, la façade remaniée au XVIII^{ème} siècle avec un appareillage en pierre rouge de Collonges, ont progressivement donné au château l'aspect qu'on lui connaît.

Vers la fin de 1500, lors du mariage de Françoise de Beaupoil avec Gilles d'Aubusson, la famille d'Aubusson de la Feuillade devient propriétaire des lieux pour plus de trois siècles. En 1844, Alexandre d'Aubusson, vicomte d'Aubusson de la Feuillade, vend terres et château au baron Jacques Léon de Jouvenel, député de la Corrèze, mort à Castel Novel en 1886. Henri de Jouvenel, l'un des derniers propriétaires des lieux, journaliste, ambassadeur à Rome et écrivain, épousa Colette qui vécut à Castel-Novel de 1911 à 1923.

En 1912, l'écrivain donne naissance à sa fille, nommée Bel Gazou, qui passe toute son enfance à Castel-Novel. Colette écrira à son sujet : « fruit de la terre limousine : quatre été et trois hivers l'ont peinte aux couleurs de ce pays ». La même année, les prairies du domaine accueillent une manifestation d'aéroplanes militaires. Henry de Jouvenel inaugure alors l'un des premiers meetings aériens en Corrèze. Au regard de leurs exploits aériens, les aviateurs Roland Garros, Védrières, Vergnialt, Chambenois furent surnommés pour l'occasion « les faucheurs de marguerites ».

ÉVOLUTION

Actuellement le château accueille un prestigieux hôtel-restaurant labellisé « Relais & Châteaux ». D'autre part, depuis 2008, à quelques centaines de mètres du site, un parc floral d'environ 5ha rend hommage à Colette en évoquant ses divers lieux de résidence.

L'entrée du domaine a conservé beaucoup d'élégance. Une étroite rigole patinée par la mousse accompagne ce cheminement pittoresque. Grimant en lacets sur le flanc nord-est de la butte, l'allée traverse un sous-bois (composé de hêtres, de chênes, de platanes au bord du chemin), avant de rejoindre la grande esplanade du château. Baignée de lumière, cette grande terrasse s'ouvre sur un paysage ample et lointain. Au premier plan la terrasse surplombe des jardins étagés sur le flanc de la colline et plus bas des terres agricoles qui s'étalent dans la plaine.

Les jardins révèlent l'existence d'un parc paysager. Quelques arbres caractéristiques de cette époque de l'histoire de l'art des jardins par leurs essences (cèdres, magnolias, ifs, rhododendrons...), leur disposition (bosquets, ponctuation...) et leur dimension agrémentent fortement le site.

Vieux escaliers en pierre tapissés de mousse, petit balcon en demi-lune à l'ombre de magnolias centenaires près de la grande terrasse, vieux puits et remarquable pièce d'eau rectangulaire bordée d'une margelle en granit, bancs en pierre complètent les traces végétales.

La rivière anglaise qui compte parmi les mieux conservées de la région, prend sa source de manière discrète au pied d'un chêne, sous les rameaux d'un cyprès doré rampant puis elle serpente entre des arbres âgés « exotiques », cèdre pleureur de l'Atlas d'une envergure rare (10m), cyprès chauve, en cascades jusque dans une petite pièce d'eau aux contours courbes.

Le site est bien entretenu et animé par des usages contemporains qui s'inscrivent de manière assez discrète sur les lieux : tennis, piscine, stationnement n'ont pas bouleversé les lieux et se dévoilent tardivement aux promeneurs.

Quelques plantations récentes ont été réalisées : une collection d'une soixantaine de variétés de chênes, ainsi qu'un alignement au bord de l'allée sud entre le parc et les prairies s'inscrivent bien dans le paysage. En revanche les autres plantations perturbent la lecture des traces du parc paysager : essences peu représentatives, disposition disséminée contraire aux équilibres entre pelouses et bosquets. Les buis boule, très nombreux parasitent les lieux plus qu'ils ne les valorisent.

Une vigne couvre le coteau ensoleillé qui soutient la grande terrasse.

La délimitation du bassin proche du château est traitée avec un grillage qui va fortement à l'encontre de l'élégante simplicité de la pièce d'eau.

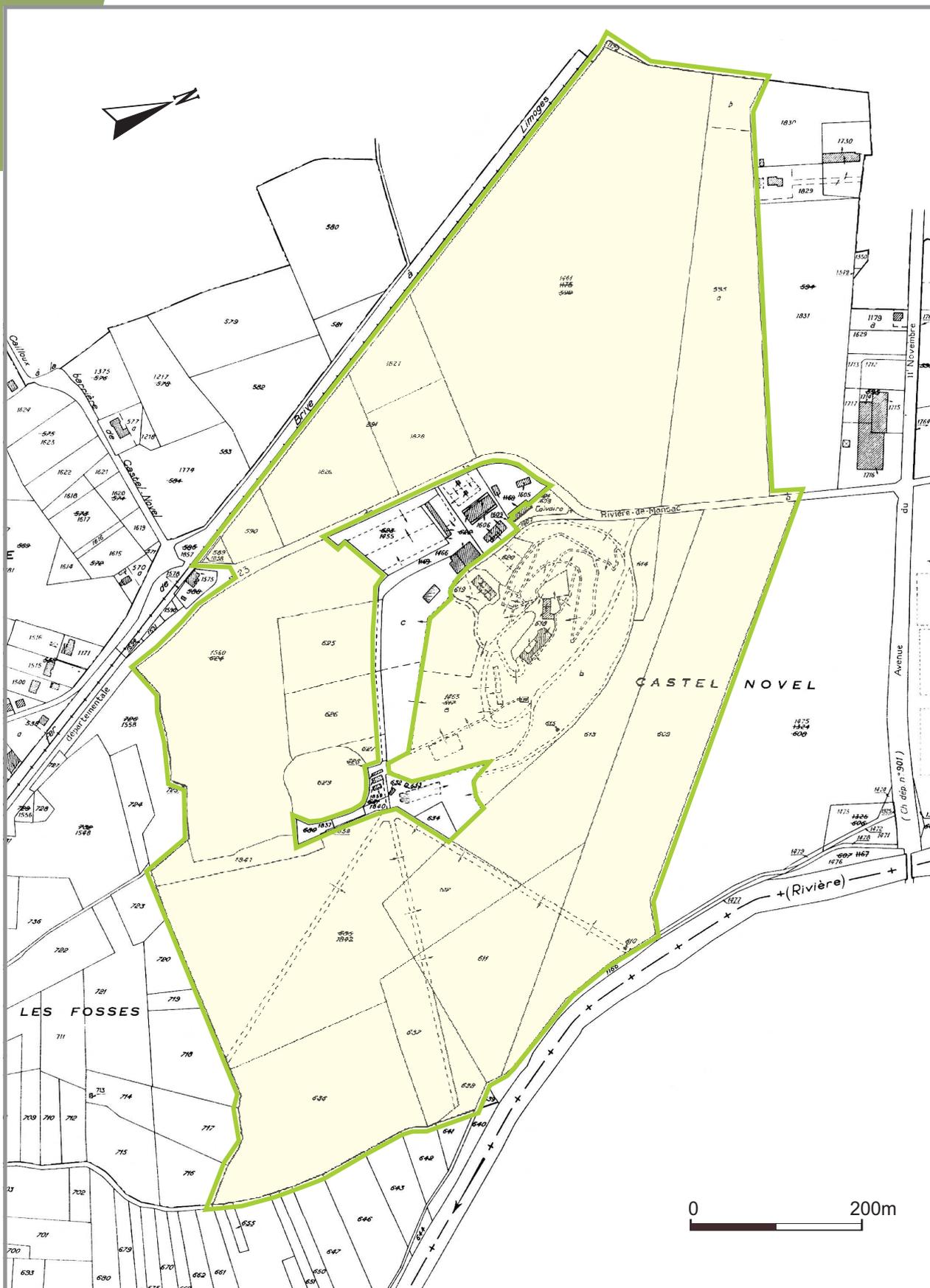
La présence de la zone d'activité au nord-est et les nuisances sonores de la route portent atteinte au site.

Enfin les roses évoquées par Colette ne sont plus aussi nombreuses. « *Tout est trop beau, je suis raide-saoule. Et surtout la belle campagne qui enveloppe tout ça. Tout est magnifique ! que de lilas, que de roses de mai aux rosiers bicentennaires... Je n'ai jamais vu tant de roses, je ne peux tout dire, cela m'enivre et me désespère, je ne les verrai jamais toutes.* »

ORIENTATIONS DE GESTION

Le parc paysager, même s'il garde encore une certaine qualité, n'est pas pleinement valorisé et tend à s'effacer au fur et à mesure que les jeunes plantations " pointillistes " s'affirment. Un plan de gestion qui préciserait par exemple la nature des bosquets, les essences représentatives des parcs paysagers, la restauration de la roseraie évoquée par Colette, le dessin des allées secondaires, la mise en valeur du mobilier ancien comme des recherches historiques plus approfondies (vues anciennes, textes...) guiderait la pleine valorisation du site.





 Périmètre du site